



Un peu d'histoire pour commencer.

C'est en 1904 qu'un maître de poste danois dénommé Einar Holboll en fonctions dans la petite bourgade de Charlottenlund réussit à convaincre sa hiérarchie de l'intérêt qu'il y aurait à émettre une vignette sans valeur postale que les usagers auraient le droit de coller à côté du timbre d'affranchissement. La recette de la vente serait consacrée à des œuvres de bienfaisance : 90% pour la lutte contre la tuberculose et 10% pour la caisse de retraite des postiers (Charité bien ordonnée ...).

La période la plus favorable pour l'appel à la générosité se situant vers les fêtes de fin d'année, c'est en décembre que cette vignette sera commercialisée, et elle portera le nom de « fuLEN » (Noël en danois). Aujourd'hui encore, vous trouverez des vignettes « ruLEN » sur le courrier de vœux des pays d'Europe du Nord.

Les succès est immédiat ; dès la première année, la recette suffit à financer quatre sanatoriums.



CARITAS

Seplejers¹e frk. JTinl. JTielsen,
S. D 439,
V0benhavn's Amtssygehus,
iel.;er....er..>Jroj C5,
Bell erup .

Séduits par ce succès, d'autres pays emboîtent le pas : l'Islande et la Suède suivent dès la même année, la Norvège en 1906, les Etats-Unis en 1907 . . . partout, le succès est au rendez-vous et les recettes sont considérables.

Pendant ce temps, en France, le Comité National de Défense contre la Tuberculose (CNDT) réfléchissait : il était déjà obnubilé par l'idée que l'argent dont il disposait devait être consacré à sa mission plutôt qu'à des actions promotionnelles, et qu'il ne fallait pas risquer de perdre de l'argent en imprimant des vignettes qui pourraient lui rester sur les bras ! Quelque peu excédée par cette prudence, la Commission Américaine de lutte contre la Tuberculose en France, une émanation de la Fondation Rockefeller installée à Paris depuis la Première Guerre Mondiale, décida de faire imprimer à ses frais une vignette antituberculeuse, qu'elle mit à la disposition du Comité. Cette vignette représente une infirmière coiffée d'un voile avec une croix rouge, défendant de son bouclier orné de la double croix rouge, signe de ralliement de l'Union Internationale contre la Tuberculose, un enfant qu'elle enserme de son bras droit. Le public lui donna vite un petit nom : « l'infirmière visiteuse ».



*Bloc de 6 vignettes
du 1^{er} tirage*

Le tirage, assuré par l'imprimerie Desfossés, fut de 2.500.000 exemplaires en feuilles de 100 vignettes (10 x 10).

Il fut décidé, pour cette première tentative, de limiter l'expérience département : La Meurthe-et-Moselle, dont les habitants sont réputés généreux, fut choisie comme terrain d'expérimentation.

Bonne pioche ! Le succès sera tel que le tirage initial se révélera insuffisant ; le Comité décida donc de commander, sur ses deniers propres, 500.000 exemplaires supplémentaires. Cette fois, l'impression fut confiée à l'imprimerie Berger-Levrault de Nancy.

Bien sûr, qui dit nouveau tirage, a fortiori avec un changement d'imprimeur, dit création de variétés.



*Paire CdF issue
du 2^{ème} tirage*

Ici, les différences sont suffisamment marquées pour que l'on puisse parler de deux timbres différents :

Impression Desfossés
:

Le fond est gris-beige.

Le cartouche rouge est entouré de noir en dessous et sur les côtés

Les accents aigus sont presque verticaux



Impression Berger-Levrault :

Le fond est ivoire.

Le cartouche rouge est entièrement ceinturé de noir.

Les accents aigus sont penchés.



Le timbre du premier tirage illustré ci-dessus est issu de carnet : il est dentelé sur trois côtés seulement.

Le dessin du timbre a été assuré par Dorothy Dulin, une illustratrice américaine qui a collaboré à l'édition de nombreux ouvrages dans le premier tiers du vingtième siècle.

Vous voyez ci-contre une illustration qu'elle a réalisée pour le livre « little bear » (l'oursin) de Laura Rountree Smith édité en 1922, qui rencontra un grand succès populaire auprès des bambins.

Les couleurs bleue, jaune et verte sont absentes de toutes ses œuvres.

Certaines feuilles du 1er tirage ont servi à fabriquer des carnets de 20 timbres :



(Collection L. COUTAN)

Les feuilles ont été, avant perforation, découpées en bloc de 10 timbres, qui ont ensuite fait l'objet d'une perforation horizontale et de perforations verticales. De ce fait, les timbres provenant de carnets sont dentelés sur deux ou trois côtés.

Puis, deux feuillets superposés ont été agrafés ensemble à la couverture, la marge étant soit à droite, soit à gauche :



(Collection L. COUTAN)

On ne sait pas combien de ces carnets ont été fabriqués, mais ce carnet est aujourd'hui très rare : moins de 10 exemplaires connus dans le monde – et sa cote s'en ressent !

A été également émise une vignette diffusée gratuitement, reprenant le même dessin au format 19 x 23, mais avec un fond bleu, une légende « aidez-nous à supprimer la tuberculose » et une signature rouge « reproduction autorisée ».

Granger, le grand historien des timbres antituberculeux français, écrit à son propos : « Ce timbre n'a certainement eu qu'un petit tirage et une faible diffusion. Il est rarissime et je puis dire qu'en plus de 40 ans de collection, je n'en ai vu qu'un exemplaire ».

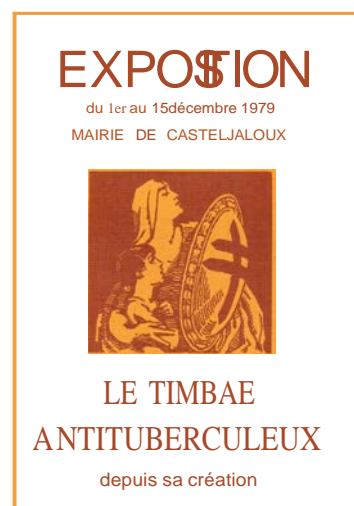


Selon la dernière édition du catalogue Green, la Ligue antituberculeuse du Québec a émis exactement la même vignette bleue en 1926, mais au format modifié en hauteur de 19 x 27 mm. Le fait qu'on puisse la trouver dentelée trois côtés (figure de droite) laisse imaginer qu'elle aurait pu être émise aussi en carnet.



Ce statut de précurseur allait conférer à notre « infirmière visiteuse » le rôle de porte-drapeau des timbres antituberculeux nationaux.

Ainsi, lorsque la Mairie de Casteljaloux, sous l'impulsion d'un collectionneur local, organisa une exposition sur ce thème, c'est elle qui fut retenue comme symbole, comme en témoigne la carte postale d'annonce de l'exposition présentée ci-contre.



Non contente de sa gloire nationale, notre infirmière réussit même à s'exporter.

- On la retrouve en 1929 sur des étiquettes de boîtes d'allumettes tchécoslovaques



Compte-tenu des variantes de texte et de lettres figurant en bas, on recense 21 étiquettes différentes ;

« Pomáhejte nám » signifie « aidez-nous » et « Masarykova liga proti tuberkulose » se traduit par « la Ligue de Masaryk contre la tuberculose » (Masaryk étant le premier Président de la Tchécoslovaquie indépendante).

- Elle apparaît aussi, relookée et modernisée, sur un « tub-auto » belge de 1940 ; ces grandes vignettes

(au format 72 x 97) étaient destinées à être apposées, soit sur les vitrines des commerçants, soit sur les pare-brises des automobiles. C'est pourquoi elles étaient gommées au recto.

On notera que, sur cette version, elle a perdu sa croix rouge sur le voile !



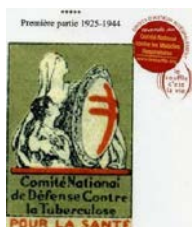
Ces vignettes existent bien évidemment, comme on peut le voir ci-dessus, avec légende en français et avec légende en flamand. Bilinguisme oblige.

Rappelons enfin que notre infirmière visiteuse a illustré la couverture du carnet de la première campagne nationale française du timbre antituberculeux en 1927 contenant l'inoubliable vignette du « baiser au soleil ».



Mais c'est là une autre (belle) histoire ...

Lucien COUTAN
Les campagnes du timbre antituberculeux
Français du 20^{ème} siècle



4Jf.vvERT&TELUER

Bibliographie :

- 1983 Dick GREEN's foreign Xmas Seal catalog (éditions CS&CSS)
- Louis GRANGER : 50 ans de timbres antituberculeux français, de 1925 à 1975 (éditions l'Arc-en-Ciel)
- _ Lucien COUTAN : Les campagnes du timbre antituberculeux du 20^{ème} siècle, première partie 1925-1944 (Editions Yvert et Tellier 20 10)

Philippe STEFF

